

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

30 novembre 2022

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 15 décembre 1980
sur l'accès au territoire, le séjour,
l'établissement et l'éloignement des étrangers
en ce qui concerne le remboursement
des frais de l'analyse complémentaire visant
à confirmer le lien de parenté
dans le cadre du regroupement familial
des réfugiés reconnus et des bénéficiaires
de la protection subsidiaire**

(déposée par par Mme Eva Platteau et
M. Simon Moutquin)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

30 november 2022

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet
van 15 december 1980 betreffende de toegang
tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging
en de verwijdering van vreemdelingen
wat betreft de terugbetaling van de kosten
voor de aanvullende analyse ter bevestiging
van het bloedverwantschap inzake
gezinshereniging van erkende vluchtelingen
en subsidiair beschermden**

(ingediend door mevrouw Eva Platteau en
de heer Simon Moutquin)

RÉSUMÉ

Eu égard aux nombreux obstacles pratiques, administratifs et juridiques auxquels sont confrontés les réfugiés reconnus et les bénéficiaires de la protection subsidiaire dans le cadre de la procédure de regroupement familial, cette proposition de loi prévoit que le coût du test ADN visant à démontrer le lien de parenté doit être remboursé par l'État belge lorsque ce test confirme effectivement le lien de parenté ou d'alliance.

SAMENVATTING

Gezien de vele praktische, administratieve en juridische belemmeringen die erkende vluchtelingen en subsidiair beschermden ondervinden in de procedure van gezinshereniging, beoogt dit wetsvoorstel de kosten van de DNA-tests ter bevestiging van het bloedverwantschap terug te laten betalen door de Belgische Staat indien de test de bloed- of aanverwantschap bevestigt.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'article 8 de la Convention européenne des droits de l'Homme (CEDH) et l'article 22 de la Constitution disposent que chacun a droit au respect de sa vie familiale. Pour les réfugiés reconnus et les bénéficiaires de la protection subsidiaire, ce droit est garanti au travers du regroupement familial.¹

Le droit fondamental au respect de la vie privée et familiale dont jouissent les bénéficiaires de la protection internationale comprend le droit de se réunir avec les membres de leur famille sur le territoire où ils ont obtenu cette protection. Même si la Cour européenne des droits de l'Homme ne consacre pas un droit absolu au regroupement familial et qu'elle reconnaît que l'exercice de ce droit est assorti de certaines conditions, elle confirme néanmoins que le principe fondamental du droit de vivre en famille ne peut pas être entravé par des obstacles insurmontables.² Cela nécessite aussi que les intérêts des enfants mineurs soient pris en considération en priorité.³

Le maintien de liens familiaux est au cœur de la procédure de regroupement familial des bénéficiaires de la protection internationale. La loi organise les différents moyens de preuve à fournir sous la forme d'un "système en cascade". En effet, pour établir l'existence d'un lien de parenté ou d'alliance, il convient de joindre plusieurs documents à la demande de regroupement familial. Ces documents peuvent être des décisions judiciaires étrangères, des actes authentiques étrangers ou des décisions complémentaires.⁴

Dans la pratique, les bénéficiaires de la protection internationale peuvent toutefois éprouver des difficultés à présenter des documents officiels, ces documents n'ayant peut-être jamais existé ou ayant été perdus. Le réfugié doit alors prendre le risque de s'adresser aux autorités de son pays pour demander la remise de ces documents. Or, ces contacts peuvent être incompatibles avec le statut de protection internationale. En outre, les autorités belges peuvent nourrir des doutes quant à la

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Volgens artikel 8 van het EVRM en artikel 22 van de Grondwet heeft ieder het recht op de eerbiediging van zijn gezinsleven. Voor erkende vluchtelingen en subsidiair beschermden wordt dit recht gewaarborgd via gezinshereniging.¹

Voor een persoon die internationale bescherming geniet, maakt het recht om zich te kunnen herenigen met de leden van zijn gezin op het grondgebied waarvan hij deze bescherming heeft verkregen, deel uit van zijn grondrecht op eerbiediging van zijn privé en gezinsleven. Hoewel het Europees Hof voor de rechten van de mens geen absoluut recht op gezinshereniging vastlegt en erkent dat het aan bepaalde voorwaarden is onderworpen, bevestigt het niettemin dat het fundamentele beginsel van het recht om in gezinsverband te leven niet door onoverkomelijke hindernissen mag worden belemmerd.² Het vereist ook dat het belang van minderjarige kinderen als primaire overweging in aanmerking wordt genomen.³

Het aanknopen van gezinsbanden is een centraal punt in de procedure voor gezinshereniging van personen die internationale bescherming genieten. De wet organiseert deze verschillende bewijsmiddelen in de vorm van een "cascade"-systeem. Om de bloed- of aanverwantschapsband vast te stellen, moeten bij het verzoek om gezinshereniging een aantal documenten worden gevoegd. Deze documenten kunnen buitenlandse rechterlijke beslissingen, buitenlandse authentieke akten of aanvullende beslissingen zijn.⁴

In de praktijk kan het voor personen die internationale bescherming genieten echter moeilijk zijn om officiële documenten voor te leggen. Deze documenten hebben misschien nooit bestaan of zijn verloren gegaan. De vluchteling moet dan het risico nemen zich tot de autoriteiten van zijn land van herkomst te wenden om de afgifte van dergelijke documenten te vragen. Een dergelijk contact kan echter onverenigbaar zijn met de internationale beschermingsstatus. Bovendien kunnen

¹ Art. 10, § 1^{er}, 4^o, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

² Cour européenne des droits de l'Homme, *Mubilanzila Mayeka et Kanika Mitunga c. Belgique*, 12 octobre 2006.

³ Cour européenne des droits de l'Homme, *Jeunesse c. les Pays-Bas*, 3 octobre 2014.

⁴ Voir: https://www.myria.be/files/Brochure_regroupement_familial_protection_internationale.pdf

¹ Art. 10, § 1, 4^o, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

² Europees Hof voor de rechten van de mens, *Mubilanzila Mayeka en Kanika Mitunga t. België*, 12 oktober 2006.

³ Eur. Court HR, *Youth v. the Netherlands*, 3 oktober 2014.

⁴ Zie: https://www.myria.be/files/Brochure_gezinshereniging_internationale_bescherming.pdf

validité desdits documents, même lorsqu'ils sont remis par des bénéficiaires de la protection internationale.

C'est pourquoi l'article 12*bis*, § 6, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers précise:

“Lorsqu'il est constaté que l'étranger ne peut apporter la preuve des liens de parenté ou d'alliance invoqués, par des documents officiels conformes à l'article 30 de la loi du 16 juillet 2004 portant le Code de droit international privé ou aux conventions internationales portant sur la même matière, le ministre ou son délégué peut tenir compte d'autres preuves valables produites au sujet de ce lien.

À défaut, l^e ministre ou son délégué peut procéder ou faire procéder à des entretiens avec l'étranger et l'étranger rejoint ou à toute enquête jugée nécessaire, et proposer, le cas échéant, une analyse complémentaire.”

En ce qui concerne ces analyses complémentaires, l'Office des étrangers a par exemple la possibilité de soumettre les demandeurs d'un regroupement familial à un test ADN afin de démontrer la filiation et/ou le lien d'alliance avec la personne ayant droit au regroupement familial. La circulaire du 17 juin 2009 prévoit que pour prouver le lien de parenté ou d'alliance, le test ADN ne peut être utilisé qu'en dernier recours, lorsque les documents officiels ou autres preuves valables ne suffisent pas.

En pratique, des tests ADN sont souvent réalisés lorsque la validité d'un acte de naissance n'est pas reconnue. L'analyse ADN coûte 242 euros par personne. Un regroupement familial coûte dès lors au minimum 484 euros (OE)⁵. Pour de nombreuses personnes bénéficiant de la protection internationale, ce montant peut constituer un obstacle à la reconnaissance effective de leur droit de vivre en famille. Le coût élevé de la demande d'analyse ADN s'ajoute parfois à d'autres obstacles auxquels ces étrangers sont déjà confrontés lorsqu'ils veulent exercer leur droit au respect de leur vie privée et familiale.

Des chiffres publiés dans le rapport d'activités de l'Office des étrangers indiquent qu'en 2021, seuls 84 tests

⁵ Voir: <https://dofi.ibz.be/fr/themes/faq/family-reunification/test-adn>

de Belgische autoriteiten, zelfs wanneer dergelijke documenten worden voorgelegd door personen die internationale bescherming genieten, twijfels hebben over de geldigheid ervan.

Daarom bepaalt de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen in artikel 12*bis*, § 6, dat:

“Indien wordt vastgesteld dat de vreemdeling de ingeroepen bloed- of aanverwantschapsbanden niet kan bewijzen door middel van officiële documenten, overeenkomstig artikel 30 van de wet van 16 juli 2004 houdende het Wetboek van internationaal privaatrecht of de internationale overeenkomsten betreffende dezelfde materie, kan de minister of zijn gemachtigde rekening houden met andere geldige bewijzen die in dit verband worden overgelegd.

Indien dat niet mogelijk is, kan de minister of zijn gemachtigde overgaan of laten overgaan tot een onderhoud met de vreemdeling en de vreemdeling die vervoegd wordt, of tot elk onderzoek dat noodzakelijk wordt geacht en in voorkomend geval voorstellen om een aanvullende analyse te laten uitvoeren.”

Een van deze aanvullende analyses is de mogelijkheid voor de vreemdelingendienst om aanvragers van gezinshereniging te onderwerpen aan een DNA-test om de bloed- of aanverwantschap met de persoon die recht geeft op gezinshereniging aan te tonen. De omzendbrief van 17 juni 2009 verduidelijkt dat er bij het bewijzen van de bloed- of aanverwantschapsband slechts in laatste instantie tot een DNA-test mag worden overgegaan wanneer de officiële documenten of andere geldige bewijzen niet volstaan.

In de praktijk wordt er snel overgegaan tot het uitvoeren van een DNA-test, wanneer de geldigheid van een geboorteakte niet wordt erkend. De DNA-analyse kost 242 euro per persoon. Het minimumbedrag bij een gezinshereniging bedraagt dus minstens 484 euro (DVZ)⁵. Voor veel personen die internationale bescherming genieten, kan dit een belemmering vormen voor de daadwerkelijke erkenning van hun recht om als gezin te leven. De hoge kosten voor het aanvragen van een DNA-test komen soms bovenop andere belemmeringen waarmee die beschermde vreemdelingen reeds worden geconfronteerd wanneer zij hun recht op eerbiediging van hun privé en gezinsleven willen uitoefenen.

Uit cijfers bekendgemaakt in het jaarverslag van de Dienst Vreemdelingenzaken blijkt dat er in 2021 slechts

⁵ Zie: <https://dofi.ibz.be/nl/themes/faq/family-reunification/dna-test>

ADN ont donné un résultat négatif, sur un total de 2.257 tests réalisés. Le lien de parenté ou d'alliance est donc confirmé dans 96,28 % des cas.⁶

Compte tenu du nombre peu élevé de tentatives de fraude, nous proposons de faire rembourser par l'État belge les tests ADN dont le résultat est positif, afin de diminuer le coût d'un regroupement familial pour les réfugiés reconnus et les bénéficiaires de la protection subsidiaire.

84 DNA-testen een negatief resultaat kenden op een totaal van 2257 uitgevoerde tests. Bij 96,28 procent van de DNA-tests wordt de bloed- of aanverwantschap dus bevestigd⁶.

Gelet op het lage aantal pogingen tot fraude stellen wij voor om de DNA-testen met een positief resultaat te laten terugbetalen door de Belgische Staat om de kosten van een gezinshereniging voor erkende vluchtelingen en subsidiair beschermde te drukken.

Eva Platteau (Ecolo-Groen)
Simon Moutquin (Ecolo-Groen)

⁶ Voir <https://dofi.ibz.be/sites/default/files/2022-08/2021%20Rapport%20d%27activit%C3%A9s%20OE.pdf>

⁶ Zie: <https://dofi.ibz.be/sites/default/files/2022-08/2021%20Activiteitenverslag%20DVZ.pdf>

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution

Art. 2

Dans l'article 12*bis* de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, inséré par la loi du 6 août 1993 et modifié en dernier lieu par la loi du 17 mai 2016, le § 6, alinéa 2, est complété par la phrase suivante:

“Les frais supplémentaires afférents à ces entretiens, examens ou analyses complémentaires, en ce compris les frais des analyses ADN éventuellement demandées, sont à charge de l'État belge, sauf s'il apparaît que l'étranger a clairement essayé de frauder.”

24 octobre 2022

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 12*bis* van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, ingevoegd bij de wet van 6 augustus 1993 en laatstelijk gewijzigd bij de wet van 17 mei 2016, wordt § 6, tweede lid, aangevuld met de volgende zin:

“De bijkomende kosten van deze onderhouden, onderzoeken of aanvullende analyses, met inbegrip van de kosten van eventueel gevraagde DNA-onderzoeken, komen ten laste van de Belgische Staat, tenzij blijkt dat de vreemdeling duidelijk heeft getracht fraude te plegen.”

24 oktober 2022

Eva Platteau (Ecolo-Groen)
Simon Moutquin (Ecolo-Groen)